

ticulière de ces tabacs vient pareillement de ce qu'on les a colorés avec du thé, du marc de café, des feuilles sèches de noyer, une argile d'un jaune pâle, &c. Tous ces ingrédients sont peu nuisibles, ils ne font que donner une couleur et un goût particuliers aux tabacs à priser. Mais quelquefois les fabricans ajoutent au tabac de l'oxide de plomb, de cuivre, d'antimoine, l'opium, l'ellébore noir, &c. avec les quels on fretatte fort bien le tabac, qui, préparé ainsi devient un véritable poison. Comme nous ne croyons pas qu'aucun fabricant de ce pays se porte à cette coupable falsification, il serait sage de n'user que du tabac manufacturé ici.

— 00000 —

RUTABAGA OU NAVET DE SUÈDE.

Un correspondant de la *Minerve* appelle notre attention sur les avantages que les cultivateurs retireraient de la culture en grand des plantes légumineuses et en particulier de celle des betteraves et du navet de Suède. Nous avons déjà parlé de quelques-unes de ces cultures et surtout bien au long de la betterave champêtre dans notre dernière livraison, page 65. Disons aujourd'hui un mot du Rutabaga ou Navet de Suède. Mr. Wm. Evans paraît douter que la culture de ce navet de même que celui des autres espèces puisse être introduite avec succès en Canada. "Le climat, dit-il, est impropre à cette culture et probablement le sera toujours et il est pareillement difficile de garder les navets en bon état lorsqu'on est parvenu à les récolter." Quelque respectable que soit cette autorité, on ne doit pas laisser que de faire des essais et même de renouveler ceux qu'on a déjà faits, si les premiers ont été infructueux. On a cru d'abord en France que cette culture ne pouvait pas s'accommoder du climat de ce beau pays, pendant qu'elle réussit très bien sous le climat rigoureux de la Grande-Bretagne : des essais postérieurs ont enfin désabusé de cette erreur. La même chose pourrait avoir lieu en ce pays.

Nous avons entendu des gens dire qu'ils avaient essayé plusieurs fois la culture des navets sans succès : après examen nous nous sommes convaincu qu'ils les avaient semés sur une terre trop compacte et même argileuse. Toutes les espèces de navets demandent une terre bien divisée, constamment meuble, légère ou sablonneuse. Si elle réunit à ces qualités un peu de fraîcheur, la chair du navet sera plus tendre, moins savoureuse et son accroissement très prompt. Si au contraire elle est argileuse, froide et compacte, le navet n'y viendrait pas, à moins qu'on n'en divisât parfaitement les molécules avec un sable doux.

Le navet de Suède acquiert un volume et un poids qui sont au moins des deux tiers plus forts que les autres espèces. Mr. Evans dit qu'il a vu en Irlande deux de ces navets qui pesaient chacun 42 livres ; il dit en même temps qu'il n'en a jamais vu ici d'une dimension remarquable. On sème par un temps pluvieux en mai ou juin. C'est dans les terres nouvellement défrichées et encore couvertes de cendres qu'on retire les plus beaux produits, parce que, outre l'engrais que procurent ces cendres elles ont encore l'effet de faire périr les pucerons, les plus grands ennemis de cette plante. Dans les vieilles terres on produit en partie le même effet en semant de la cendre ou de

la suie au pied des plantes nouvelles. On éclaircit quand les rayons sont trop couverts de manière à laisser de 9 à 12 pouces entre chaque pied. On bine avant et après cette opération.

La variété jaune du navet de Suède, dont les fleurs sont d'une teinte orange un peu pâle, est préférable à la variété blanche, dont les fleurs sont d'un jaune doré. On choisit la graine sur les plus belles plantes. Au reste la culture des navets est toujours précaire ici. Nous préférerions la culture des carottes, qui produisent autant, contiennent plus de matière nutritive, sont meilleures pour l'engrais et très faciles à conserver. Sur un terrain de 100 pieds en superficie on a recueilli l'an dernier 9 minots de belles carottes.

SCIENCE.

EXTRAIT DU COURS ABRÉGÉ DE LEÇONS DE CHIMIE.

Leçon seconde.

Quels sont les modes d'existence des corps physiques ?
Tous les corps sont solides, liquides ou aëriiformes.

Qu'est-ce que les corps solides ?

Les corps solides sont ceux dont l'attraction de cohésion, ou d'agrégation, est assez forte pour empêcher, entre leurs particules, un mouvement facile, et l'introduction ou l'impression d'aucun autre corps, dans l'application d'une force considérable.

Qu'est-ce les corps liquides ?

Les corps liquides sont ceux dont les particules cohèrent faiblement, admettent un mouvement facile entr'elles, et cèdent aisément à l'introduction ou à l'impression des corps solides.

Les corps liquides sont encore distingués par le nom de fluides, parcequ'ils sont des substances disposées à s'écouler spontanément, et sous ce rapport, l'air atmosphérique est un fluide, parceque, comme tel, il est disposé à s'écouler et à presser de tous côtés, et que les substances les plus légères peuvent y flotter.

Qu'est-ce que les corps aëriiformes ?

Les corps aëriiformes sont des substances de la consistance de l'air que nous respirons, étant fluides, élastiques, expansibles et compressibles, comme le sont tous les gazes.

Qu'est-ce que sont les gaz ?

Les gaz sont des fluides aëriiformes qui consistent de substances combinées chimiquement avec le calorique (*chaleur*) et sont capables d'exister constamment sous la pression et à la température de l'air atmosphérique. Ainsi, un gaz est composé de deux substances au moins : 1°. de celle qui, à l'acide du calorique, est convertie en gaz, et que l'on appelle la base du gaz, comme étant celle dont le gaz tient toutes les qualités spécifiques qui le caractérisent ; 2°. un gaz est encore composé du calorique qui, par sa combinaison chimique avec sa base, la constitue en gaz, ou en un fluide d'une élasticité permanente.

Combien de bases peut avoir un gaz ?

Un gaz peut avoir une base simple ou composée, ce qui fait que les gaz sont distingués en gaz simples et en gaz composés, selon que la base l'est ou non. Mais bien que la base d'un gaz puisse être simple, elle est encore,